L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 1er DECEMBRE 1878.

La question de la quarantaine.

Baie St. Louis, 28 novembre 1878.

A MM. les éditeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Je viens de lire avec un vif intérêt votre article éditorial *sur la quarantaine*, dans l'Abeille de ce matin. Je partage vos vues et votre conclusion. Comme vous, j'ai peine à comprendre comment on peut rattacher à l'*Emily B. Souder*, arrivé à la Nouvelle-Orléans le 23 mai, l'origine de la fièvre jaune qui s'est manifestée à la fin de juillet, le 27 ou le 28, je crois; plus d'un *mois d'incubation* pour une maladie dont l'*incubation*, terme moyen, est de trois à huit jours, exceptionnellement de quinze jours. Il est vrai que *quelques* auteurs citent une *incubation* d'un mois, mais le fait est tellement exceptionnel qu'il ne peut servir d'argument, à supposer qu'il mérite créance: *errare humanum est.*

Vous me permettrez, toutefois, de rectifier une erreur chronologique que vous avez commise en ce qui regarde la Baie St-Louis. "La même observation s'applique, dites-vous, à la Baie St-Louis, localité en communications journalières avec la Nlle-Orléans, et où la maladie n'a fait son apparition que vers la fin de septembre, &c., &c."

Ici, il y a erreur de date. Voici les faits: Je fus appelé le 13 d'août dernier pour voir une fillette malade chez M. Nicaise, rue du Maine, perpendiculaire au lac, à un demi mille dans l'intérieur. Je reconnus le *typhus ictérode* d'emblée sans savoir comment il avait pu s'introduire dans cette thébaïde entourée de pins. L'enfant était malade depuis le 11. J'annonçai aux parents que la jeune malade ne tarderait pas à vomir noir; trois heures après, ma prédiction se réalisait; le surlendemain, la jeune fille était morte, après avoir vomi noir trois fois.

Grande rumeur à la Baie: on m'accuse de présomption, on me taxe d'alarmiste. Dans la semaine qui suit, cinq autres enfants tombent malades dans la même maison, de la même maladie. De là elle se propage de proche en proche dans toute la Baie St. Louis. Je donnerai des détails plus circonstanciés dans un mémoire que je me propose d'écrire sur l'épidémie qui a affligé cette localité. Quelle était donc l'origine de cette fièvre jaune qui a éclaté subitement chez la famille Nicaise? Mille rumeurs vagues, comme d'usage, ont couru à ce sujet; vérifiées, elles se trouvaient mensongères, sauf une.

On affirmait que M. *Ballintine*, l'un des employés de la compagnie du *Rail Road*, avait eu la fièvre jaune au dépôt. Mais comment constater le fait? Les uns affirmaient, les autres niaient. Le malade avait été traité par le Dr Scott à qui je me propose d'écrire à ce sujet pour inscrire sa réponse dans mon mémoire. En attendant, j'adressai quelques lignes à Mme Ballintine qui eut la bonté de me répondre immédiatement que le Dr Scott avait considéré la fièvre de son mari comme "*a decided case of yellow fever.*"—C'était le 28 juillet.

L'esprit humain aime à relier la cause à l'effet. On a prétendu, faussement, que la famille Ballintine avait propagé la maladie en envoyant à une famille pauvre, en présent, des *caleçons et des flanelles* qui avaient servi aux malades. Le Dr Jamison, que je ne citerai jamais sans éloges, a accrédité cette rumeur dans une lettre publiée, à l'époque, au *Picayune*.

C'est une grosse erreur: la famille Nicaise, sans être riche, est loin d'être dans le dénûment. C'est une famille respectable, honnête, laborieuse, vivant largement du fruit de son labeur. La vérité est ceci: Mme Ballintine avait porté elle-même, à l'une des damoiselles Nicaise, pour être agrandis, quelques flanelles et quelques caleçons *fraîchement lavés et bien pliés*, cela pendant la maladie de son mari. Je tiens ces détails de la famille Nicaise elle-même dont la respectabilité est trop bien établie à la Baie pour qu'on puisse mettre en doute sa déclaration.

D'où proviendrait donc cette fièvre jaune qui s'est abattue si brutalement chez les Nicaise? Ce serait le cas de dire avec Virgile:

"*Felix qui rerum potuit cognoscere causas*" ou avec Montaigne: "*Que sais-je?*"

Eh bien, je n'hésite pas à le dire, je crois qu'ici l'air a été le véhicule du germe pathogénique. La maison Nicaise se trouve en ligne droite avec le dépôt qui est à l'ouest par rapport à Nicaise qui est au nord. Il aurait donc suffi d'un courant *ouest-nord* pour porter, chez ce dernier, le germe de la maladie. On admet, généralement, avec raison, que le mal peut se propager par l'intermédiaire des vêtements, des laines, des couvertures, etc., etc. Très bien; mais pourquoi pas *directement* par l'air qui est le véhicule *naturel* des gaz, et qui peut l'être aussi bien des animalcules microscopiques, vibrions ou autres?

Je n'ai pas, ici, l'espace nécessaire pour développer ma pensée; je l'ai fait dans un long article envoyé il y a deux jours au *Picayune*, avec l'espoir que ce journal me fera l'honneur de me traduire et de me publier.

En attendant, je me déclare avec vous contre la quarantaine *à outrance*, appelée à écraser le Sud si elle est mise en vigueur, et dont le plus sûr effet sera de remplir la bourse et la panse de cette classe immonde connue sous le nom de *monopoleurs*, fléau plus grand que la fièvre jaune qui se contente de tuer, tandis que le *fléau-monopole* affame et *démoralise* les populations. *Delenda est Carthago*, disait Caton; parodions-le en disant, "*Delenda est quarantina*," du moins dans la rigueur qu'entendent les *extrémistes*. Je m'explique plus longuement dans le *Picayune*, incertain toutefois si ce journal me reproduira.

Agréez, messieurs, etc.,
Votre tout dévoué,
CH. DELERY.

MORT D'UNE HÉROÏNE.—Dans la liste des personnes mortes à la Nlle-Orléans le 18 septembre, le nom de sœur Céleste, de l'ordre de la Miséricorde, a généralement passé inaperçu. Elle a été emportée par la fièvre jaune, contractée en soignant des malades, mais ces traits de dévouement étaient si communs dans toutes les classes, et particulièrement parmi les religieuses, qu'on avait perdu l'habitude d'y prêter la moindre attention. Toutefois, la mort de sœur Céleste aurait certainement fait grand bruit dans le Sud, même à cette triste époque d'épidémie, si le public avait su que l'humble religieuse qui venait de s'éteindre sous ce nom a été pendant la guerre civile une véritable amazone, un redoutable guerillero, un des membres les plus courageux de la bande Quantrell.

Elle était fille d'un fermier des environs d'Independence (Missouri), nommé Andrew Harris. Son prénom était Annie, et elle était âgée de 17 ans quand, ayant vu massacrer toute sa famille par un détachement de fédéraux, elle sauta sur un cheval, s'enfuit au hasard et rencontra le guerillo John McKeene, qui quelque temps auparavant avait reçu l'hospitalité dans la maison du père d'Annie. Comme elle, McKeene avait vu périr tous les siens sous les baïonnettes fédérales.

Les deux jeunes gens, liés par un malheur commun, décidèrent de ne plus se séparer et de consacrer le reste de leurs jours à la vengeance. Cette résolution prise, ils allèrent faire bénir leur mariage chez le ministre le plus proche; et depuis cette époque, Annie, vêtue et armée en guerillero, chevaucha de jour et de nuit à côté de son mari, partageant ses périls et ses privations, aussi hardie que lui dans l'attaque et aussi impitoyable dans la victoire.

En juin 1863, près du village de Lee's Summit, la bande dont faisaient partie les époux McKeene fut surprise par un détachement de milice missourienne. Après un combat acharné, les guerilleros se dispersèrent, laissant plusieurs des leurs sur le terrain, entre autres John McKeene, qui avait été tué raide, et Annie McKeene, tombée à côté de lui avec une balle dans l'épaule, mais non morte. Un milicien, ayant remarqué que ce jeune guerillero vivait encore, lui approchait un revolver de la tête pour l'achever quand elle rejeta vivement son chapeau, laissant se dérouler ses longs cheveux qui révélèrent son sexe. On lui fit grâce de la vie, et les miliciens consentirent même, sur ses supplications, à creuser une fosse à son mari et à lui donner une sépulture décente.

Envoyée à Kansas City, la blessée fut confiée aux soins des sœurs de la Miséricorde. Après son rétablissement, elle alla à Memphis, embrassa le catholicisme, devint membre de l'ordre religieux qui l'avait soignée, et jusqu'à la fin de la guerre elle accompagna les armées comme infirmière pour soigner les blessés et les malades sur les champs de bataille et dans les hôpitaux. Depuis la paix, sœur Céleste était attachée au couvent des sœurs de la Miséricorde à la Nouvelle-Orléans.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

—Un mot d'enfant terrible.
Un ami de la maison est en visite....
—Dis donc, lui crie l'aimable enfant, pourquoi que tu ne manges pas dans la bouche de maman?
Stupéfaction générale.
—Mais!.... reprend bébé légèrement interloqué, papa dit toujours que ... [illegible] ... bébé à manger un râtelier!
Tableau.

Le manifeste des droites sénatoriales.

Le manifeste suivant publié sans signatures, au nom des droites sénatoriales comme un effort *in extremis*, fait par les anciens partis pour enrayer la révolution victorieuse. L'absence de signatures indique un désaccord évident sur le manifeste.

A MM. les délégués sénatoriaux.

En acceptant la délégation de son Conseil municipal, chacun de vous a mesuré l'importance du vote qu'il émettra le 5 janvier prochain. Une question plus grave pourrait-elle être proposée à vos suffrages? Vous aurez à décider si la majorité du Sénat sera changée; si cette Assemblée, après avoir été pendant trois ans une Chambre de résistance contre les innovations révolutionnaires, ne devra plus être à l'avenir qu'une Chambre d'enregistrement.

Avec une assurance factice et calculée, nos adversaires se flattent de triompher dans tous les départements, même dans ceux où leur échec est certain. Cette manœuvre, loin de décourager nos amis, ne fera qu'exciter leur ardeur.

Ne perdez pas un instant de vue le but que poursuit la politique des radicaux et celle de leurs auxiliaires.

Ceux-ci veulent conserver le Sénat, mais annuler son rôle constitutionnel. Ils sont d'avis qu'il faut diviser le pouvoir législatif entre deux Chambres dociles au même mot d'ordre. Ceux-là s'efforcent de conquérir la majorité pour faire servir cette majorité à la suppression du Sénat. Ils veulent aux deux Chambres substituer une Assemblée unique et toute-puissante, car la Convention a toujours été, dans notre pays, l'idéal du parti révolutionnaire. Ainsi, de la Constitution dont ils se disent les défenseurs, ils demandent qu'on fasse disparaître les dispositions qui inspirent confiance aux hommes modérés.

Les années qui viennent de s'écouler ont cependant mis en relief la sagesse du Sénat. Entre les deux Assemblées, des dissentiments se sont élevés sur les mesures législatives qui ont été soumises à leurs délibérations; c'était le droit du Sénat de défendre ses convictions, et c'est par un étrange abus des mots, par une singulière interprétation de la Constitution, que ces dissentiments ont été appelés des conflits. Mais, quand le bon sens et l'intérêt public ont commandé aux deux partis des concessions, peut-on nier que le plus souvent c'est la majorité du Sénat qui a poussé l'esprit de conciliation jusqu'au sacrifice?

Quoique le Sénat ait agi avec modération, la prévision de sa résistance a beaucoup arrêté de projets téméraires, et sa fermeté en a fait échouer qui avaient affronté le grand jour et même obtenu un premier succès.

Si cette garantie venait à être détruite, vous verriez apparaître et triompher ce programme de politique radicale qui, malgré tout le soin qu'on met à le dissimuler, perce sous le voile de l'opportunisme.

Des discours récents, prononcés au milieu de manifestations bruyantes, vous ont appris ce qu'on cherche à détruire; nous savons ce que nous voulons défendre.

Quelque équivoque qu'on s'efforce de faire naître sur le sens du mot *conservateur*, personne ne s'y trompera, et chacun de vous saura reconnaître et exclure les candidats dont les desseins ont été dévoilés par les chefs du parti radical. Nous rappellerons les points principaux de leur programme:

Sous prétexte d'une hostilité imaginaire, ils veulent toucher à l'indépendance de la magistrature;

Sous prétexte de combattre ce qu'ils appellent le cléricalisme, ils veulent chasser la religion des écoles et entraver le service des églises et des temples, soit en supprimant le budget des cultes, soit en rendant impossible le recrutement du clergé;

Sous prétexte de fonder la République, que cependant ils disent être ouverte à tous, ils veulent exclure des emplois publics les fonctionnaires qui, par leur capacité, ont mérité de les obtenir et, par leurs longs services, mériteraient de les conserver;

Sous prétexte d'introduire partout l'esprit libéral, ils veulent faire pénétrer dans l'armée la discussion et à sa suite l'indiscipline;

Sous prétexte de prévenir des conflits, ils veulent enlever à l'autorité militaire, pour les soumettre immédiatement aux agents politiques des départements, ces vaillantes légions de gendarmerie qui, jusqu'à présent, avec l'armée dont elles font partie, ont veillé impartialement à la sécurité de tous les citoyens;

Sous prétexte de dégrever les consommateurs des villes, ils veulent, par des recherches vexatoires, déterminer les revenus des propriétaires et les profits de l'industrie et du commerce, pour les frapper d'un impôt nouveau qui s'ajouterait aux taxes que paient déjà les mêmes revenus.

Vous ne voterez pas pour les candidats dont l'élection nous donnerait:
Une magistrature sans indépendance;
Des écoles sans Dieu;
Des églises sans ministres du culte;
Une armée sans discipline;
Une gendarmerie soumise directement à l'autorité civile;
Un impôt nouveau et vexatoire sur le revenu.

Si vous avez à cœur d'arrêter ces entreprises, vous écouterez les instances pressantes que nous vous adressons pour la réélection des sénateurs conservateurs qui, pendant trois années, ont, par la constance de leurs votes, prouvé leur fermeté d'esprit et de caractère.

Le passé vous dit assez ce qu'ils seront dans l'avenir.

Dans la plupart des départements, l'accord s'est fait entre les fractions du parti conservateur, dès les premiers jours, sur les noms des sénateurs soumis à la réélection. Que partout on se hâte de suivre cet exemple! Que partout on oublie d'anciennes divisions, pour se donner la main sur le terrain commun que nous offre la résistance au radicalisme!

Les gouvernements qui se sont succédé en France y ont laissé—c'est un honneur pour notre pays—des regrets et des amis fidèles. Mais les préoccupations de parti doivent aujourd'hui être écartées. Il faut que nous marchions en rangs serrés, car nous avons devant nous des adversaires nombreux et disciplinés. Tous sont d'accord pour remanier nos institutions fondamentales, et s'ils diffèrent d'avis, c'est sur la durée de cette transformation.

Electeurs sénatoriaux,

Vous repousserez(?) et ceux qui veulent une destruction violente et immédiate, et ceux, non moins dangereux, qui veulent, comme ils le disent, "renverser lentement, mais sûrement."

UN ABCÈS(?) ... DANS LE NEZ.—Dramard, ouvrier zingueur, âgé de 28 ans, se présentait, hier matin, à la consultation de l'Hôtel-Dieu, se plaignant de migraines continuelles, résistant à toutes les lotions sédatives qu'il avait employées jusqu'alors.

Il vint à l'idée du docteur consulté de faire administrer, séance tenante, au malade, un sternutatoire énergique, à la suite duquel ce dernier expulsa un fragment de fonte très aigu et triangulaire.

On interrogea de nouveau l'ouvrier, qui déclara qu'engagé volontaire, en 1870, il avait pris part à la bataille de Champigny et qu'un obus ayant éclaté non loin de lui, il avait bien senti comme un coup de fouet dans la figure, mais qu'il avait été surpris de n'avoir aucun mal, et qu'enfin c'est à dater de cette époque qu'il avait été affligé de migraines persistantes.

Ce pauvre garçon a donc logé dans son nez, pendant près de huit ans, un morceau du terrible engin de guerre!

—Un vieux mot, toujours bon.
Deux fermiers contemplaient l'autre jour les belles apparences de la saison. L'un dit à l'autre:
—Si ces pluies chaudes continuent ainsi pendant quelques jours, tout va sortir de terre.
—Ah! que dites-vous là, s'écria l'autre, que Dieu nous en garde, moi qui ai ma femme d'enterrée au cimetière.

—Le *National* a reçu, par dépêche, la nouvelle suivante:
"Un crime épouvantable vient d'être commis à Allemans-du-Dropt, arrondissement de Marmande.
"Le jeune Lagarde(?), âgé de dix-neuf ans, vient de tuer son père, sa mère et son aïeule.
"L'assassin a été immédiatement arrêté, et les membres du parquet de Marmande se sont transportés sur les lieux pour commencer une enquête."

—Bochaumen(?) trouve que le corps diplomatique manque ... [illegible] ... lord Lyons est garçon, le général Cialdini a épousé.... la carrière des armes; les Turcs se marient trop et naturellement les nonces du pape s'abstiennent.
Eprouverait-on, dans le monde diplomatique, le besoin d'une reprise de l'Ambassadrice?

Le Président.—Vous aviez laissé votre raison au fond de votre verre!
L'accusé.—Impossible, mon Président, je vide mon verre toujours trop soigneusement.

—Un professeur interroge un jeune ... [illegible] ... "Aimer, quel ..." ... d'un air malin: "Maman dit que c'est du temps perdu."

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE, DE BIDWELL.

Pour une période limitée commençant Dimanche, 1er décembre 1878, le comédien irlandais populaire

JOSEPH MURPHY,

et sa compagnie dramatique de talent dans le drame irlandais de Marsden, intitulé

KERRY GOW,

avec costumes et décors nouveaux.

MERCREDI, 4 déc.—Matinée de Kerry Gow. A l'étude.—Les drames célèbres de Murphy: SHAUN RHUE et HELP.

La grande compagnie de pantomime HUMPTY-DUMPTY, de Nick Roberts, sera la prochaine attrait à l'Académie. 1er déc.—

Avis important pour les propriétaires qui n'ont pas payé leurs taxes de desséchement.—La 3me Cour de District a annoncé par la voie de la presse que dans les 30 jours à partir du 10 novembre 1878, les contribuables ayant des propriétés situées dans le Deuxième District de desséchement, devront donner les raisons pour lesquelles les jugements rendus en vertu des assessements ne seraient pas homologués, et les contribuables condamnés à payer les taxes assessées.

(N. B.—Le Second District de desséchement comprend Carrollton et toute cette partie de la ville de la Nouvelle-Orléans, au-dessus de la rue Julie jusqu'à la paroisse Jefferson.)

Les personnes qui désirent combiner leurs efforts pour faire échouer ces poursuites, sont invitées à se rendre au bureau du soussigné.

E. A. PEYROUX, notaire,
24 nov—7f Passage de la Bourse 83.

Banque du Sud.—Nouvelle-Orléans, 27 novembre 1878.—L'élection des Directeurs de cette banque pour le service de l'année suivante aura lieu dans les bureaux de la banque, de midi à 1 heure, le 11 décembre 1878.
J. GARR, Caissier.
27 nov—jusq date

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la N. O.—No 27 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, le 27 Novembre 1878.—L'élection annuelle des Directeurs de cette compagnie aura lieu LUNDI 9 décembre 1878, de midi à 2 heures, au bureau de la compagnie, No 27 rue du Camp.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
27 nov—jusq date

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Pompiers—rue du Camp 32.—Nlle-Orléans 22 novembre 1878.—Conformément à l'art. IV de la charte avis est donné qu'une élection sera faite par les actionnaires au bureau de cette compagnie, LUNDI 2 décembre 1878, entre 11 heures du matin et 2 heures de l'après-midi pour 18 directeurs, pour le service de l'année suivante.
R. H. BENNER(?), Secrétaire.
22 nov—au 2 déc.

Compagnie du Canal et de Banque de la Nouvelle Orléans.—Nouvelle Orléans, 19 novembre 1878.—L'élection annuelle de Sept Directeurs de cette Institution, pour l'année suivante, aura lieu dans la maison de la Banque, au coin des rues Camp et Gravier, le second LUNDI de décembre prochain (le 9) de 10 heures du matin à 2 heures du soir.
C. W. JENNEVILLE(?), Caissier.
19 nov—au 9 déc.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21nov 3m D Ma J.

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14 ... formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toute genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

LE Dr A. CAPDEVIELLE,
De retour à la Nlle-Orléans annonce à ses amis et à ses clients qu'il reprend immédiatement l'exercice de sa profession. Résidence: No 114 rue Bourbon. Heures de consultation: de 2 à 4 heures de l'après-midi. 12 nov—15f

N. KUNTZ, CONFISEUR,
Encoignure Canal et Carondelet,
AYANT fermé son salon de restaurant pour cause de réparation, prévient sa clientèle et le public en général, qu'il en fera la réouverture le Samedi 30 novembre continuant, comme par le passé, à fournir pour bals, mariages, soirées et réceptions de tous genres ce que le marché offre de mieux. Le service ne laissera rien à désirer. 22nov—1m

Ouverture de la nouvelle Confiserie BONNECAZE,
Rue Canal No 128, encoignure Carondelet.
MR. BONNECAZE annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il fera l'ouverture de sa nouvelle confiserie et salon de lunch magnifiquement décoré, MARDI 19 du courant, et vient en solliciter le patronage et il ose espérer que ses clients ne lui feront pas défaut. La nouvelle maison aura une fine cuisine et pâtisserie, sans oublier ses bonbons et chocolats de Paris et aura comme par le passé des commis polis et complaisants ... dans les règles de l'établissement.
M. Bonnecaze prendra des ordres pour repas de noces, soirées, bals et repas de Sociétés, ayant un service de table complet et se chargera aussi des tentures pour salons improvisés. Prix des plus modérés. La maison restera ouverte jusqu'à la fermeture des théâtres. 15nov—6f

ATTENTION.
M. ANDRIEU - - - 159 Poydras.
CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $3.50 la paire.
CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4.00.
BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que tout ailleurs en ville. ... Seize-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
17 nov 78—1 an—VED

GEORGE WAGNER,
A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE."
Angle des rues Ursulines et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES.
... A bon marché!
19 oct—3m—VED

P. SAMORINI,
A l'honneur d'annoncer ... au public en général, qu'il a ... pour dames, ... et enfants au No 94 de la rue Royale, au No 54 de la même rue. Il profite de cette occasion pour remercier sa nombreuse clientèle du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour et en sollicite la continuation. 10 nov—1m

LOTERIE DE LA HAVANE.
TIRAGE EXTRAORDINAIRE
Le 24 décembre 1878!!!
12,000 billets seulement!!!

1 Lot de	$500,000
1	[illegible]
1	[illegible]
1	[illegible]
10	[illegible]
12	[illegible]
456	1,000

Pour prix des billets s'adresser à J. R. DE ROSSNORN(?), 47 rue de Chartres, (Au premier).
10nov—1m—D Mar J

A VENDRE
POUR cause de ... bien établi et parfaitement achalandé. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
21 nov—10 fois.

A LOUER.
UNE BELLE RÉSIDENCE, encoignure St-Claude et Kerlerec, réparée et peinte à neuf ... Prix ... entre Dumaine et Bienville ...
30 nov—7f. ARMAND SELLE.

A LOUER
Maison No 346 rue St-Claude, près Esplanade, entièrement repeinte et remise à neuf.
Propriété, rue St-Louis No 50, entre Royale et Chartres, en voie de complète restauration.
Maison No 31 rue D... ... Chartres.
Vastes ateliers en ... entre Canal, Bienville, Bourgogne et Rampart.
ARTHUR DENIS, 104 rue du Canal.
24 nov—

MAISON A LOUER.
Maison au coin des rues Royale et St-Philippe, ... bain, grenier, et toutes les améliorations modernes. La maison vient d'être réparée et restaurée à nouveau et se trouve en excellent état. Elle sera cédée pour $25 par mois à un bon locataire qui paye exactement.
S'adresser à T. DANZIGER'S SON, 157 rue du Canal.
10nov—

MAGASIN A LOUER.
UN MAGASIN, rue Royale No 230, à une porte de la rue St. Philippe, avec les étagères, les vitrines ... séparés.
Loyer $35 par mois.
S'adresser à T. DANZIGER'S SON, Rue du Canal, 157
... nov—

MAGASIN A LOUER.
Magasin à ... Royale et St-Philippe, avec comptoirs, étagères vitrines et installations complètes pour le gaz et ... en bon état.
Loyer $50 par mois.
S'adresser à T. DANZIGER'S SONS, 157 Canal.
10nov—

AVIS ... [illegible] ... connue sous la raison sociale de Wm. R. ... et Cie, est, à partir de ce jour, dissoute d'un commun accord. M. Auguste Rauxet continuera les affaires en son nom. Il touchera toutes les créances et assumera toutes les dettes de l'ancienne maison.
... AUG. RAUXET.
Je remercie le public du patronage qu'il m'a accordé jusqu'à ce jour, et j'en sollicite respectueusement la continuation pour mon successeur.
SOPHIE LACASSAGNE.
29 nov—au 1er déc.

DÉBALLAGE DE NOUVELLES CHAUSSURES

A partir de MARDI 11 Nov. 1878,

On déballera d'immenses quantités de chaussures des derniers genres, fabriquées sur commande à Philadelphie, sur les nouveaux patrons français à

L'ÉTOILE ROUGE

VOYEZ LA LISTE DE NOS NOUVEAUX SOULIERS:

LA PARISIENNE.
PREMIER ENVOI.
L'ELDORADO.
LA MARJOLAINE.
BATACLAN!!
LE MIRONTON.

LA GRANDE VOGUE DE PARIS:

BÉBÉ,

Article très gentil pour jeunes garçons.

Nos nouveaux articles pour bals:

LA PRINCESSE, coupe nouvelle, en chevreau blanc.
LA VALAISSE(?), talon élégant ... devant de pied ...
L'ESPAGNOLETTE, botte pour dames, première qualité de chevreau, $4.00 la paire, seulement.
Et grand nombre d'autres genres entièrement nouveaux trop longs à énumérer ici; mais une visite à notre établissement donnera une meilleure idée de ce qu'est notre assortiment.

AUX MESSIEURS.

L'agrandissement que vient de subir l'ETOILE ROUGE est un nouveau point de départ dans le détail de la chaussure pour hommes, un département choisi sera réservé spécialement pour ce genre.

Nous déballerons CETTE SEMAINE une nouvelle ligne de CHAUSSURES POUR HOMMES, telles que:

Bottines cousues, genre anglais.
Bottines unies.
Bottines avec tiges en couleur.
Bottes en veau à box-toe.
Bottes en veau, genre uni.
Bottines à doubles semelles, dites Tap soles.

$2 50.
$2 50.
$2 50.

A ce prix nous vendons de MAGNIFIQUES BOTTINES CREOLES.

PRIX NOUVEAUX.

	la paire.
BOTTINES pour garçons (Box-toe)	$1 00 et $1 25
BOTTINES pour garçons, qualité garantie	$1 50
BOTTES CLAQUÉES pour dames	$1 00, 1 25, 1 50
BALMORALES pour dames (cousus)	$1 00, 1 25, 1 50
BRODEQUINS à talon pour enfants	50, 65, 75, $1 00
BOTTES en peau, pour fillettes	$1 25 et $1 50
BOTTES CLAQUÉES pour fillettes, depuis	$1 50
PANTOUFLES ... (dames)	25 cts
BRODEQUINS pour bébés	25 cts

BONNE AFFAIRE!

Nous avons en main UN IMMENSE LOT de Pantoufles à talons pour dames à

50 sous la paire

CAOUTCHOUCS!
CAOUTCHOUCS!
Pour Dames, à
40 et 50 sous

CHAUSSURE FINE en grande quantité, en tout genre et à tout prix,
POUR DAMES, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Afin d'assurer une entière satisfaction au public.

A L'ÉTOILE ROUGE
ON REND L'ARGENT POUR TOUT SOULIER QUI AYANT USAGE A CESSÉ DE PLAIRE.

Nos Catalogues

sont expédiés sur demande dans toutes les parties du pays; ... au courant du véritable prix de la chaussure.

L'étranger

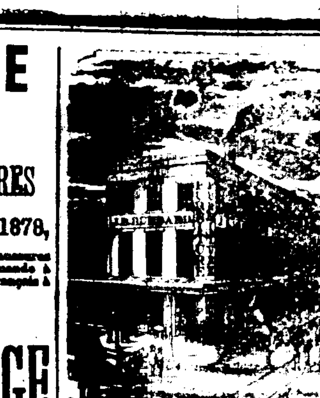
... comme ce que nous ne vendons qu'à PRIX FIXE.

Pour du bon, du beau et du bon marché,

ALLEZ A

L'ÉTOILE ROUGE

Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.
ARTHUR DURIEU, Propriétaire.
18 nov—

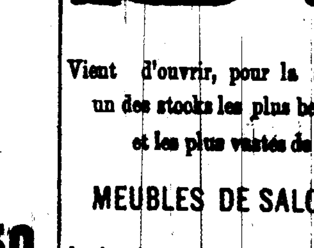


LE PALAIS —DES— MEUBLES --DE-- JOS. B. HUBBARD

Coin Remparts et Perdido

A L'ENSEIGNE DE L'AIGLE D'OR,

Etabli en 1840,



Vient d'ouvrir, pour la saison, un des stocks les plus beaux et les plus variés de MEUBLES DE SALON, de chambre à coucher et de salle à manger en noyer, acajou, bois de rose, ébène, avec dorures, avec ou sans marquetterie, qui aient jamais été offerts sur ce marché

ET A DES PRIX TELS QU'ON N'EN A JAMAIS VU D'AUSSI REDUITS.

Le stock comprend en outre une grande variété de meubles de salon de luxe, couverts ou non couverts, au choix de l'acquéreur, et afin qu'il se décide selon son goût.

Grand assortiment de Soies écrues, Cotelines, Satins de laine, Peluche, Reps, étoffes en crin.

Matériaux tous de choix et travail garanti.

Les dernières nouveautés en fait de Meubles, Fauteuils, Chaises d'enfants et autres, Berceuses, Canapés articulés brevetés, Prie-Dieu, Bibliothèques, Tables à cartes.

Grand choix de GLACES du dernier genre.

Porte-Chapeaux, sideboards, Canapés pour chambre à coucher, lits à ressorts, matelas, Plumes, etc, etc.

—AUSSI—

Un grand stock de meubles simples et unis pour la ville et la campagne à TRÈS BAS PRIX.

Le public est invité à venir examiner mon stock et à s'assurer de mes prix.

VENEZ TOUS.

JOS. B. HUBBARD,
199 S. RAMPART, coin PERDIDO.
27 nov—

L.S.L.

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA DIXIÈME ANNÉE
Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

LA PLUS GRANDE OCCASION
Qui ait été offerte au public.

—LE—
TIRAGE EXTRAORDINAIRE
—DU—
MARDI, 10 DECEMBRE 1878,

Aura lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard
DE LA LOUISIANE,
—ET DU—
Gén Jubal A. Early,
DE LA VIRGINIE.

PAS DE RÉDUCTION!
Pas d'ajournement!
UN DEMI-MILLION de Piastres distribué.
TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.
Magnifique Chance DE FAIRE FORTUNE!

—LA—
COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
—DONNERA A—
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE
A
LA NOUVELLE-ORLÉANS, Louisiane.
—LE—
MARDI, 10 DECEMBRE 1878.
UN GRAND TIRAGE EXTRA,
CLASSE M,

UN GROS LOT DE......	$100,000
UN GROS LOT DE......	50,000
UN GROS LOT DE......	20,000

Un lot gagnant par chaque neuf billets.
11,279 Lots, montant en tout à
$522,500.

Le tirage commencera positivement à 10 heures du matin, à
DANS LA MATINÉE DE
Mardi, 10 Décembre 1878,
A
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANE

On sera conduit avec un grand

Concert Promenade

A cette occasion les meilleurs musiciens du pays seront engagés, et à ce concert un coupon donnera l'entrée gratuite à tout porteur de billet.

Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 Billets à $10 le Billet.

LISTE DES LOTS:

1 Gros lot de $100,000	$100,000
1 ... de 50,000	50,000
1 Lot de 20,000	20,000
2 Lots de 10,000	20,000
4 Lots de 5,000	20,000
20 Lots de 1,000	20,000
50 Lots de 500	25,000
100 Lots de 300	30,000
200 Lots de 200	40,000
600 Lots de 100	60,000
10000 Lots de 10	100,000

PRIX D'APPROXIMATION

100 Lots d'approximation de $200 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $100,000 soit	20,000
100 Lots d'approximation de $100 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $50,000 soit	10,000
100 Lots d'approximation de $75 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $20,000 soit	7,500
11,279 Lots s'élevant à	$522,500

BILLET ENTIER $10, DEMI BILLET $5, CINQUIÈME DE BILLET $2, DIXIÈME DE BILLET $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692, Nouvelle-Orléans Post Office.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de Poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

SOUVENEZ-VOUS QU'AU GRAND TIRAGE DU 10 DÉCEMBRE 1878.
TOUS LES LOTS —SONT— Payés sur Présentation.

On demande des agents dans toutes les villes, bourgs, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent invariablement accompagner les demandes qui devront être adressées à

M. A. DAUPHIN, Président.
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY.

Belle propriété cottage dans le Second District, pour clore la succession de Mme Veuve Michon.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureaux, No 31 de la rue du Camp.—SAMEDI 14 décembre 1878, à midi, à la Bourse d'Encan St. Charles, il sera vendu, aux enchères publiques les biens de Mme Vve P. J. Michon, consistant en propriétés qui suivent, à savoir:

1° La belle résidence, cottage en bois, désignée par le No 262, rue Ste-Anne, dans l'îlet borné par les rues Ste Anne, Orléans, Roman et Prieur, contenant 6 chambres, hangar, appentis, citernes, etc.

2° Le joli double cottage, désigné par le No 218 rue Miro, dans l'îlet borné par les rues Miro, Tonti, Ursulines et St Philippe, contenant 3 appartements, cuisine et citerne dans chaque tènement.

3° La maison très convenable en bois et à deux étages, désignée par le No 179, rue St-Pierre dans l'îlet borné par les rues St-Pierre, Orléans, Tremé et St Claude. Le premier corps de logis et l'arrière bâtisse contiennent 10 chambres et donnent un gros revenu de location.

CONDITIONS—Un tiers ou une moitié comptant, le reste à 1 ou à 1 et 2 ans de crédit en billets spécialement garantis par hypothèque et le privilège du vendeur, portant toutes les clauses usuelles de 8 p. 0/0 d'intérêt par an, 5 p. 0/0 pour frais d'avocat—police d'assurance transférée et l'acheteur assumant le payement des taxes dues et exigibles en 1879 en outre du prix d'adjudication.

Les actes de vente devant le notaire désigné par l'encanteur aux frais des acquéreurs.
1erdéc—au14déc—

PAR H. STERN & CO.

275 caisses bottes, souliers et brodequins.

PAR H. STERN & CO., encanteurs—Seront vendues, LUNDI, 2 décembre 1878, à 11 heures du matin, à leur salle d'encan, rue de la Douane No 63—

275 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un bel assortiment.

Conditions à la vente. 1 déc—

PAR O. VALETON.

CONSERVES ALIMENTAIRES,
Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, Encanteur.—MARDI, 3 décembre, à 11 heures du matin il sera vendu, au magasin Nos. 93 et 95 rue des Magasins—

S. M. B.—50 caisses Conserves de Philippe & Canaud, tels que: Abricots, Prunes, Poires, Fraises, Framboises, Foie Gras, Asperges, Rougets, etc., etc.

Conditions—Comptant. 1déc 2f

PAR VINCENT & CO.

PAR VINCENT & CO., 62, 64 et 66, rue de la Douane.—MARDI, 3 décembre, à 10 heures du matin—

Vêtements d'automne et d'hiver et linge fait pour hommes, chapeaux de feutre et de laine.
1er déc—2f.

PAR S. GUINAULT.

Lundi, 2 Décembre, positivement le dernier jour de la VENTE CONTINUEE.

Contenu de l'Hôtel Verandah Conti à l'encan.

PAR S. GUINAULT, encanteur, MERCREDI, 27 novembre 1878, et les jours suivants, sera vendu, à 11 heures du matin, à l'encan, le contenu de l'Hôtel ci-dessus très connu, situé rue Conti, No 26, près la rue de Chartres, pour cause de départ, consistant en lits doubles et simples, armoires, bureaux, lavabos, tables, chaises, glaces et meubles de salon, draps de lit, couvertures, serviettes, etc., meubles de salle à manger et articles de cuisine, et un beau piano carré.

Aussi, un fourneau, avec ustensiles complets de cuisine.

Tout sera vendu quelque soit le prix offert.
Conditions—Comptant. 27nov—

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY.

Vente positive pour payer une hypothèque.

Le magasin et la résidence en briques à trois étages, No 69 rue de Chartres et 82 Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureaux, No 31 de la rue du Camp. SAMEDI, 21 décembre 1878, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera vendu, aux enchères publiques, du consentement des parties, pour payer une hypothèque—

Ce magasin et maison à trois étages en briques, dans le centre de la ville, désigné par le No 69 de la rue de Chartres et 82 du Passage de la Bourse dans l'îlet borné par les rues de Chartres, Bienville, Conti et le Passage de la Bourse. La propriété entière mesure 26 pieds 1 pouce sur la rue de Chartres et le Passage de la Bourse, et 148 pieds, 5 pouces et 2 lignes entre lignes parallèles.

Les améliorations rue de Chartres comprennent une bâtisse fortement construite en briques et à trois étages, contenant un magasin en bas, bon pour une vente en gros ou en détail et pour fabrique, les étages supérieurs sont bons pour résidence, tout récemment réparés et en bon état. La portion qui fait face au Passage de la Bourse est une maison à un étage avec un attique, récemment bâtie en briques, occupée comme fabrique. L'occupant veut bien le louer pour une ou plusieurs années à $300 par an.

Conditions—L'acheteur assumera le paiement de trois billets datés du 30 mars 1878, payables respectivement à 1, 2 et 3 ans après cette date pour $1375 chacun, portant intérêt au taux de 8 o/o par an de leur date jusqu'à paiement final, avec la clause usuelle de 5 o/o pour frais d'avocat dans le cas où il faudrait exercer des poursuites pour leur collection, et le reste comptant.

Acte de vente par devant le notaire désigné par l'encanteur aux frais de l'acheteur.
1 Déc—1, 7, 8, 14, t. d.

Un excellent placement.

Dans un des meilleurs quartiers de commerce, en face du marché français—un des magasins d'épiceries de Hencke, au coin des rues Vieille-Levée et St-Philippe.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur.—Bureau rue du Camp No 31.—SAMEDI, 21 janvier 1878, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera positivement vendu, à l'enchère publique, du consentement des parties—

L'excellent emplacement de commerce situé en face du marché français, désigné par le No 243 de la rue Vieille Levée, aujourd'hui rue Peters, dans l'îlet compris entre les rues Vieille-Levée, Chartres, Dumaine et St-Philippe. Le terrain a 21 pieds 4 lignes de face à la rue Vieille Levée ou Peters, sur 100 pieds de profondeur et 2 pieds 6 lignes de large au fond.

La bâtisse est désignée par le No 243 de la rue Vieille Levée; elle est à étage, en briques, à mansarde, est solide, a cinq bonnes chambres au rez-de-chaussée et deux au dessus. Elle est louée à bail à M. Henke, l'épicier bien connu, jusqu'au 1er septembre 1880 à raison de $1200 par an. Le loyer doit se payer tous les mois et le locataire doit tenir le magasin en bon état à ses propres frais. Il n'y a pas de meilleur emplacement de commerce dans ce quartier florissant, et on ne saurait trouver un placement plus avantageux.

TERMES ET CONDITIONS—Un tiers ou la moitié comptant, au gré de l'acquéreur, le reste à 1 ou 1 et 2 ans de crédit en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an, 5 pour cent pour honoraires d'avocat, transfert de la police d'assurance et paiement par l'acquéreur, en outre du montant de l'adjudication, des taxes dues et exigibles en 1879.

L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur, par devant M. Chas. G. Andry, notaire.
21déc—

PAR D. E. MORPHY & SON.

Porcelaine, faïence dure, verrerie, marchandise de fantaisie, etc.

PAR D. E. MORPHY & SON.—D. E. Morphy, Encanteur—LUNDI, 9 décembre 1878, à 10 heures du matin, et les jours suivants jusqu'à la clôture, il sera vendu ce grand stock choisi de marchandises contenues dans le magasin Nos 119 et 120, rue Tchoupitoulas.

Conditions—Comptant. 1déc—jsc

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Magnifiques Meubles neufs.

Par ordre et pour le compte de qui il appartiendra.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Bureaux, No 46 de la rue Royale—MERCREDI 4 décembre, à 10 1/2 heures, il sera vendu, au No 46 rue Royale, entre Douane et Bienville, par ordre et pour le compte de qui il appartiendra—

2 magnifiques ameublements de chambre, à la Victoria, en acajou avec armoire à glace.
2 magnifiques ameublements de chambre, à la Victoria, en bois de rose.
10 magnifiques ameublements de chambre, à la Victoria, en acajou et en bois de rose.
6 magnifiques ameublements de salon, en noyer noir des anciens genres et modes.
Toilettes, lavabos, tables avec dessus en marbre, psychés, chaises, lits, berceuses, étagères, et un fort lot d'autres marchandises.

Conditions—Comptant.

N. B.—Les acquéreurs sont priés de venir se préparer à prendre livraison de leurs marchandises immédiatement après la vente, afin de faire place pour la grande vente de diamants riches qui a lieu le 5. La marchandise emballée pour la campagne à des prix modérés. 1er déc—

Grande et importante vente —DE— FUSILS ET ÉCHANTILLONS DE QUINCAILLERIE, &c.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Bureau 46, rue Royale.

L'attention des négociants en quincaillerie et du public en général est appelée à la vente qui aura lieu le LUNDI et le MARDI 9 et 10 décembre, au magasin dernièrement occupé par MM. A. Olivier & Co. No 80 rue du Canal, entre Camp et Magasin.

Cette vente consiste en un grand assortiment de fusils à un et deux coups et un jeu complet d'échantillons de Birmingham, tels que, pioches, cadenas, étrilles, scies, pupitres, plateaux, etc., etc.

—AUSSI—

Deux coffres-forts en fer, une porte de voûte en acier, chandeliers à gaz, porte-fusils, vitrines, livres de loi, etc., etc., le tout se vendant pour clore des consignations.

Conditions—Comptant.

N. B.—Le magasin sera ouvert pour les visiteurs le vendredi et le samedi avant la vente afin qu'ils puissent examiner la marchandise.
1er déc—

Résidence de maître No. 211 rue Esplanade, entre Marais et Villeré.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureau No. 46 rue Royale. SAMEDI, 7 décembre, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, sans réserve—

Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Esplanade, Kerlerec, Marais et Villeré, mesurant 32 pieds 3 pouces de face à la rue Esplanade, sur une profondeur de 160 pieds et 5 pouces, les améliorations consistant en une maison haute avec portes à coulisses communiquant au salon, cheminées en marbre blanc, 4 grandes chambres à coucher, 2 cabinets au premier étage, cuisine attenant à la maison, avec dépense, chambre à bain, 2 chambres au premier ... gaz dans toute la maison, jardin, cuve, ... La maison est en parfaite état, complètement neuve, ayant été construite l'année dernière, avec des matériaux de premier choix.

Termes et conditions, 1/3 comptant, la balance à un et deux ans de crédit en billets portant hypothèque spéciale et privilège de vendeur avec intérêt de 8 o/o du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, assurance et transfert de police, la clause de 5 o/o pour honoraires d'avocat en cas de poursuites judiciaires pour le recouvrement du paiement des dits billets ou en partie, et toutes les clauses habituelles. L'acquéreur sera tenu de faire un dépôt de 10 o/o sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Acte de vente pardevant A. E. Bienvenu, notaire, aux frais de l'acquéreur.

P. S.—Nous engageons ceux qui cherchent une propriété réunissant toutes les améliorations récentes ainsi que les avantages d'une maison confortable et agréable à aller la visiter.

La vente est positive et sans limites.
1er déc—

SANS LIMITE.
Pour cause de départ,
La belle résidence en briques No 161 rue de la Douane entre Dauphine et Bourgogne.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, bureau 46 rue Royale—JEUDI 5 décembre à midi, il sera vendu, à la BOURSE DES NÉGOCIANTS ET ENCANTEURS, rue Royale entre Canal et Douane, sans limite aucune—

Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le second district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Douane, Bienville, Dauphine et Bourgogne, et mesurant 21 pieds de face à la rue de la Douane sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et une ligne entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en une splendide résidence en briques à deux étages, cuisine en briques à deux étages, water works, citerne, latrines, gaz partout dans la maison principale, cour carrelée en pierres plates, et portant le numéro municipal 161 rue de la Douane.

Termes et conditions.—La moitié comptant, la balance à un crédit d'un an en billets portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur et 8 pour cent d'intérêt par an du jour de la vente à parfait paiement, la clause de 5 o/o pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement du paiement des dits billets ou en partie. L'acquéreur assumera la propriété et on fera le transfert à qui de droit et sera requis de faire un dépôt de 10 o/o sur le montant de l'adjudication au moment de la vente. Le dit acquéreur s'engageant à compléter la vente pour samedi le 7 décembre 1878, le vendeur quittant l'Etat ce jour-là. Les titres sont parfaits. Acte de vente pardevant O. Drouet, notaire, aux frais de l'acquéreur. 30 nov—

Vente pour opérer un partage.

L'habitation sucrière de Davenport dans la paroisse St-Charles, rive droite du fleuve Mississippi, à environ 32 milles au-dessus de la ville de la Nlle Orléans.

La belle résidence de famille, No 220 rue de l'Esplanade, entre Villeré et Robertson, Second District.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau 46 rue Royale—SAMEDI, 7 décembre, 1878, à midi, il sera vendu à l'enchère publique dans la ville de la Nlle Orléans à la Bourse des NÉGOCIANTS ET ENCANTEURS rue Royale entre Canal et Douane SANS LIMITE QUELCONQUE aux fins d'opérer un partage, les propriétés suivantes, savoir:

L'HABITATION DAVENPORT.

1—Une certaine habitation sucrière, connue sous le nom de Davenport Place, située dans la Paroisse St Charles, sur la rive droite du fleuve Mississippi à environ 32 milles au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans bornée sur la limite supérieure par l'habitation William B. White ..., anciennement celle de Charles Perret, Sr. et sur la limite inférieure par les terres d'Héloïse Augustin.

La dite habitation mesurant environ quinze arpents de face au dit fleuve Mississippi sur environ quatre vingts arpents de profondeur entre lignes avant d'après le plan et le procès-verbal daté 17 décembre 1855 dressé par J. A. D'Hemécourt, député voyer du 2me et 3me districts de la Nouvelle-Orléans, et déposé pour référence dans le bureau du Recorder de la paroisse St-Charles, laquelle habitation se compose des différentes portions de terre décrites dans le procès-verbal du dit voyer sus nommé, ensemble les instruments aratoires de l'habitation, (assez de plant de cannes pour couvrir environ cent cinquante à cent soixante quinze arpents,) et tous les instruments nécessaires servant maintenant à faire marcher l'habitation et toutes les bâtisses, la sucrerie et les machineries et tout ce qui appartient à la dite sucrerie, et toutes les améliorations quelconques, 35 mules, 10 charrettes à canne à sucre, 3 charrettes à bagasse, 2 chevaux, 3 vaches, environ 100 arpents de plant de cannes en windrow, environ 80 arpents de souches de première année, environ 120 arpents de souches de deuxième année et environ 600 arpents de terre cultivables et du fourrage pour durer jusqu'en mai prochain, ensemble avec 230 actions maintenant réduites à 775 actions hypothécaires de la banque des Citoyens de la Louisiane.

PROPRIÉTÉ DE LA VILLE.

2—Trois certains lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances, droits, servitudes et avantages y appartenant, situés dans le Second District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Esplanade, Villeré, Robertson et Quartier, désignés par les Nos 12, 13 et 14, sur un plan dressé par L. Bringier, voyer, en date du 23 février 1837, et annexé à un acte de vente d'Alexandre Milne à W. C. C. Claiborne passé pardevant Carlile Pollock, notaire, autrefois en cette ville, le 11me jour d'avril de la même année; lesdits lots de terre sont contigus et mesurent chacun 30 pieds de face sur la rue de l'Esplanade sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en cette belle résidence de famille portant le No 220 rue de l'Esplanade avant grand hall au centre ... appartements chaque côté du hall. Grande salle à manger sur le fond deux grandes chambres dans la mansarde, cuisine avec trois chambres au premier et buanderie au second étage. Le tout, couvert en ardoises, gaz partout dans la maison principale, jardin. La propriété est sujette à un bail expirant le 31 septembre 1879.

Termes et conditions.—Pour la propriété de la rue de l'Esplanade, comptant; pour l'habitation sucrière l'acquéreur fournira un stock note en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, payable le 1er décembre 1878, pour la somme de sept mille quatre cent soixante-dix piastres ($7,470) et renouvelable d'après la charte de la banque des Citoyens de la Louisiane, et la balance comptant. L'acquéreur assumera toutes les obligations et toutes les responsabilités d'un actionnaire de la dite banque. Les acquéreurs seront mis en possession de leur acquisition le 1er Janvier 1879. Les acquéreurs seront tenus de faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente. Actes de ventes pardevant —— notaire, aux frais des acquéreurs. 17 nov—17, 24, déc 1, 7

AVIS AUX COMMERÇANTS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

La maison C. JAUBERT & CO., 20 rue de CHARTRES, près Canal, reçoit en ce moment un IMMENSE STOCK DE DRY GOODS, acheté aux dernières grandes ventes d'encan de New-York, qui sera vendu à un prix DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

L'assortiment est des plus variés et des plus nouveaux de la saison.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE SERA APPORTÉE AUX ORDRES DE LA CAMPAGNE.

ESCOMPTE LIBÉRAL AUX ACHETEURS POUR DU COMPTANT OU À COURT TERME.
19nov—1m

MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde, QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000 ont été faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement fixé n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIA...

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS" qui excellent TOUS LES AUTRES pour la vente des pianos à rechercher, de KNABE, HAINES ET FISHER, ... sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

ORGUES des meilleures maisons.—Importation de tout ce qui se rattache à la musique ... VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à Louis Grunewald, Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGÉ,
30 ...... RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHÉ, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1er sept.—1 an.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17 ...... RUE BARONNE 17
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.
20 jan—1an

FOURNEAU ROBERT E. LEE.

CE FOURNEAU DE CUISINE VIENT D'être mis sur le marché de la Nlle-Orléans. Il est fait en Géorgie, et on le présente au public en déclarant qu'il est l'égal des meilleurs fourneaux connus actuellement ici. L'assertion est accompagnée d'une garantie pleine et entière. Le soussigné l'offre, en outre, à VINGT POUR CENT DE MOINS que les prix des autres articles.

JAMES H. REYNOLDS,
Marchand d'articles de ménage et de fournitures de bateaux à vapeur,
Plombier, poseur de tuyaux de gaz et de machinistes à vapeur, fourneaux de cuisine et pompes.
90 ...... rue Baronne 90
Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS, LNE.

Ouverture de la Pharmacie HOMŒOPATHIQUE DE BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 120 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLÉANS.

ELLE est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphie. On trouvera toujours les médicaments homœopathiques purs, les boîtes de remèdes à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français ou anglais ...
PRIX DE NEW-YORK.
6déc—1 an t 3

Charbons! Charbons!
Charbon -- Pittsburg -- Charbon.
W. G. COYLE & CO.
35 ...... CARONDELET 35
COIN GRAVIER.
CHARBON PITTSBURG ET CANNEL DE LA VIRGINIE.
—AUSSI—
Anthracite en blocs, et en morceaux de la grosseur d'un œuf ou d'une châtaigne.
Livré aux plus bas prix du marché.
28 Nov—3m.

Avis spécial.
Bureau du charbon St. Bernard.
Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.
JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants:
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. S. CAMPBELL, Agent.
16 sept—

CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.
Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.
Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits.
1er sept—4m

COAL. CHARBON.
CHS. GAULON, marchand de charbon de Pittsburgh, Anthracite et Cannel, office 34 Carondelet près Gravier. Branche 120 Passage de la Bourse et dépôt coin Moreau et Champs Elysées.—Ayant toujours plusieurs chalands et barges du meilleur charbon de Pittsburg, offre à vendre aux planteurs en haut du fleuve comme en bas, par n'importe quelle quantité, au plus bas prix du marché. Les détaillants et les familles de la ville sont priés de laisser leurs ordres aux endroits ci-dessus désignés. Toutes les personnes qui laisseront leurs ordres aux prix d'aujourd'hui, recevront leur charbon sur demande sans augmentation de prix pendant l'hiver.
20 oct—3 m—D, Mar, J.

COAL! COAL!
HEBRARD & ROCA,
MARCHANDS de CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel.
Bureau No 1 Carondelet près Canal. Dépôt, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, 3e District.
Se rappellent à leurs amis et au public qu'ils sont bien préparés pour ... la saison prochaine, aux prix les plus réduits du marché, livrable à leur option.
7 juil—6m D M J

JOS. BRANDNER,
Marchand---Tailleur,
34 ...... RUE BOURBON 34
A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.
2 nov—3m.

Bisulfite de Chaux
—DE—
1851 — BONNABEL — 1878

LE seul agent antiseptique défécateur et décolorateur parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre en grain ferme ... la mélasse. Vingt-sept ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.
H. BONNABEL.
Au No 37 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville.
17 oct—